

12 numéros du journal des savants de 1819

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 12 numéros du journal des savants de 1819, 1820-05-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7088>

Copier

Présentation

Date1820-05-10

Date (calendrier grégorien)10 mai 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_152

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire de suite les 12. num. du journal des savants
de 1815. - j'en extrais les notes. même des premiers qd
j'ai déjà parcourus. -

ambassade à la Chine, le lord Amherst. relation de M. Allot. -
en 713. le calife Walid, envoya. Pélus les relations chinoises des
ambassades. pour offrir un tribut à l'emp. Hiomen-Thoung. - ils venaient
étudier les arts de l'Occident; un tribunal les condamnait à mort.
l'emp. leur fit grâce. - de nouveaux envois, réclamèrent
l'abord, à la Cour de Pékin. - en 754. les trois envois d'Haroun.
firent la cérémonie. - les Chinois regardent les étrangers comme inférieurs.
la puissance des arabes; ils l'avaient rencontrée dans le Tibet.
ce plus loin. - c'est l'emp. Tai-Thoung, en un long voyage à l'ouest
(à l'est de l'Inde).

je me souviens par moi l'histoire de la lettre de Gagliani par M.
Perron. - ce dernier venge la morale, d'une injustice de la
mauvaise foi, par une égale malice, en disant d'abord la
différence. -

le 2^e voyage de Morier - je vais le lire. -
sur les sciences. de la philosophie. - la conclusion était
d'obliger toutes les écoles à professer la philosophie ecclésiastique,
l'ancien ouvrage de l'Inde. - quoique attaché à cette philosophie
M. Cousin déclame contre l'Inde de la lettre invasion despotique.
le voyage en Asie mineure par D. Macdonald Kimball, à la
fin. - c'est une suite de la crainte que les anglais ne fussent
de l'attaque de l'Inde par l'Asie.

les couriers turcs pensent aller de Constantinople à Bagdad, en
moins de huit ou dix jours. - le pillage des richesses, rend l'Asie mineure
presque insalubre. - les richesses redonnent dans les voyages, des espions de guerre,
et il est tel que M. Kimball, semble partager la méditation. -

les Macédoniens sont nomades au delà de l'Asie Mineure, ils fabriquent
des étoffes, et des tapis de laine. - Les Chrétiens d'Asie Mineure ont
contré - la chaîne des taureaux, d'où tire en plusieurs points plus élevée
qu'au premier -
On trouve dans plusieurs villes, plusieurs monuments d'art de
romains, et au N. de 5^e siècle de la magnificence grecque -
histoire des indes anglaises, en anglais. - la première existence de
Pine Compagnie, d'été de Londres, en anglais, et pour l'année
d'été de 1688. - la Compagnie d'été de la réunion, et le privilège
de 1708 -

je ne puis pas tout les idées de M. de la Harpe, d'où tire les
mines, d'où tire la donation d'un idole par les temples.
il nomme cette idole batoum. - d'où tire comme on le voit par l'histoire.
et la femme d. 1^{re} grade, n'est plus qu'un symbole du temple, une
Compagnie d'été de la réunion, d'où tire la donation, et le privilège
quelque chose d'histoire -

je vois dans les notes de la Harpe de M. de la Harpe, d'où tire les
d'où tire la donation d'un idole par les temples, d'où tire la donation
de la Compagnie d'été de la réunion, d'où tire la donation, et le privilège
d'où tire la donation d'un idole par les temples, d'où tire la donation
de la Compagnie d'été de la réunion, d'où tire la donation, et le privilège

l'extrême de la Harpe de M. de la Harpe, d'où tire les
par M. de la Harpe, d'où tire la donation d'un idole par les temples, d'où tire la donation
de la Compagnie d'été de la réunion, d'où tire la donation, et le privilège

M. de la Harpe remarque un homme que Condillac a tout ramené
à la sensation, - et ne peut tout compte de principe d'été de la réunion, d'où tire la donation
de la Compagnie d'été de la réunion, d'où tire la donation, et le privilège
condition essentielle de la vie de la sensation, - M. de la Harpe
prouve d'où tire la sensation d'où tire la sensation d'où tire la sensation

l'observation d'où tire la sensation d'où tire la sensation d'où tire la sensation
d'où tire la sensation d'où tire la sensation d'où tire la sensation
d'où tire la sensation d'où tire la sensation d'où tire la sensation
d'où tire la sensation d'où tire la sensation d'où tire la sensation

L'opinion l'origine le progrès des institutions judiciaires par M. Mayser
Voici composé un ouvrage intéressant.

[illegible]

Adieu. Toujours un bon bon moment. -
 j'ai écrit le compte rendu de l'hist. & de l'écrit. M. J. J. J.
 rien que juste strictement. -

je voudrais lire les mémoires de C. de Voloff, sur le Roy.^{me}
Panagiotis. -

M. De la Haye revient dans son 2^e article sur le livre d'Adam
 comme tous ces autres auteurs en Christisme d'ant. Jean, il est d'ing
 un dialecte chaldéen, ou syriaque. - le caractère en est
 d'ordinaire particulier à quelques-uns d'entre eux. cette langue
 a peu près manichéenne, habits des Mages. - le livre
 d'Adam, a été composé d'après l'islamisme - M. Norberg
 a fait un terrible travail. -

M. Blagotto a fait un speech de supplément au Dict.^{2e}
Chinois publié par M. P. Guizot. - M. Desormaux rend justice
à tout le monde -

Voici que je crois l'Ijimi = le Jatin a son main divisé en
cinq doigts - il donne infatigable un homme à ses volontés - il lui
pose deux doigts sur les yeux, deux sur les oreilles; ce lui met dans
le cinquième sur les lèvres, il lui dit, tais-toi -

en voici l'autre = quand le son imprimeur a été réuni le monde,
par son souffle, sans qu'il le sache, donne toutes les tristesses inférieures
de l'antenne? - note petite par que la fortune commune tend à mourir,
tu nourrisse toujours ton bon sein; l'amour lui en fait fait. Observe

M. de la Haye, dans son 2^e extrait du voyage de M. de la Haye.
traite de quelques villes de la province renferme beaucoup de
ruines. De 60.000. elle a été réduite à 4.000. mille habitants - toutes
ont été établies par Coban, l'empereur, elle a été engendrée sur
l'île de l'échappée - cette ancienne ville, en de son éloignement
elle a beaucoup de vestiges d'anciennes grecs, ou romains. - il y
a près de Calicut une ruine d'un temple d'Inde à 1000 de l'Inde.
on y voit une figure grossière, représentant à la façon d'un
la tête d'un taureau - la victoire de l'Inde par Valerius, les
trouvés rappelés dans plusieurs bas-reliefs d'Ichagour, deux
les tableaux ont été de 10.000. pieds par 20. - les majestés d'Inde,
deuxième une statue colossale de l'Inde.

Les tribus nomades qui environnent les villes de l'Inde, leur principale
de bons soldats; elles ont plusieurs, comme de tous temps, leurs
maisons pastorales, leur langage avec

les guerriers, comme les tartares, les bagous, je crois, tirés d'un bon
avec des de montagne - gonghiq Khass, le consultant -

Il y a plusieurs arbres consacrés en Indes - auxquels on suspend
des drapeaux - on les pend aux drapeaux de la capitale - on en suspend
aux tombes des lamas - les vêtements des voyageurs se suspendent
en en vête - les armes de

Il faut lire le choix de poésies des troubadours, par M. Raynouard
7. vol. - le 2^e en contient une belle collection.

M. Jannin s'en terminant son œuvre - il nous montre quelques
progrès de la poésie, s'élevant par là la littérature, et la science des
pensées, de la libération, et de la vivacité des sentiments... il nous montre
un point riche, ce point, pour que les formes deviennent humaines -
ces beautés naturelles, les seules véritables, caractérisent les littératures
perfectionnées, toutes celles qui ont un ancien ou moderne, et de
ce moment le nom de classiques, parce qu'elles sont des modèles.
Il n'est pas, pour de ces productions classiques, que des œuvres plus ou
moins informes. - Le talent, et le génie qui sont de tous les lieux, et
de tous les temps, peuvent bien jeter en ce lieu, quelques traits
dans les branches grossières; mais la composition de la langue, l'élégance
et les détails s'y ressentent toujours de la jeunesse des idées, de la
faiblesse, ou de qui revient au même? de la dégradation de l'humanité.
L'air y demeure sans l'essence, et il s'en suit des fautes originales.
N'est-ce l'insignifiance que par la barbarie, l'absence de la littérature
n'est plus avancée que la langue. tant que celle-ci n'est qu'une
beginning point, l'autre n'est qu'un peu d'apprentissage. -
ne cherchons nulle part des beautés qui soient distinctes de celles de
la littérature classique propre dite. il n'y a pas de nouvelles de
la poésie. ce n'est pas à établir chez les nations modernes que
lorsqu'elles ont écarté les exemples, et les traditions du moyen âge
pour s'inspirer dans les anciens modèles, nous pourrions les modèles
étrangers antiques, mais parce que leur beauté, leur système
est une règle pour celles de la nature même. il y a loin de
la barbarie à la nature, et l'intervalle qui les sépare a pour
mesure tous les progrès de la civilisation, tous les pas d'un peuple
à l'autre. l'effort, pour avoir de la poésie, et une littérature
classique. =

